

## CHANGES

# Le franc est au plus bas depuis la création de l'euro

**Le franc évolue depuis quelques jours à son plus bas niveau depuis que l'euro est né en 2002.**

**H**ier vers midi, la devise européenne s'échangeait à 1fr. 6356, un peu plus ferme que lundi soir (1,6383). Elle valait 1fr. 61 au début de l'année et 1fr. 56 début 2006.

La glissade du franc a démarré à la mi-juin 2006 et elle n'a pratiquement connu aucun répit depuis, exception faite de la première quinzaine de mars. Durant cette période, la monnaie helvétique a connu un soubresaut lié aux craintes – restées passagères – sur la vigueur économique ainsi que sur celle des marchés financiers.

Les motifs expliquant cette faiblesse sont multiples. Ils résultent toutefois principalement du fait que les taux en

Suisse demeurent bas, ce qui rend les placements dans cette devise peu attractifs, explique Nicolas Longchamp, responsable de la salle des marchés chez Realtime Forex, à Genève. Pour l'industrie d'exportation helvétique, cette situation est pratiquement tout bénéfique. Elle rend les produits, les salaires et les services suisses toujours plus compétitifs en comparaison avec les pays voisins.

Pour le consommateur, les importations ont en revanche tendance à renchérir. Mais pas de manière générale, car le rapport franc-dollar a plutôt tendance à rester stable dans une fourchette de 1,20-1,22 (près de 1,22 mardi matin). Le renchérissement du prix de l'essence ne peut pas être imputé au dollar.

«Le problème n'est pas tant dans la faiblesse du franc que dans la vigueur de l'euro», ob-

serve Nicolas Longchamp. Toutes les devises importantes cèdent du terrain face à l'euro. La monnaie des Treize a ainsi atteint hier un nouveau plus haut depuis sa création contre le yen, à 159,80 yens, suite au statu quo monétaire décidé lundi par la Banque du Japon.

L'euro est porté par l'orientation à la hausse des taux d'intérêt dans l'Euroland. Le change euro-franc pourrait aller jusqu'à 1,66 dans un proche avenir, estime Nicolas Longchamp, qui souligne que la devise suisse n'est pas à son plus bas de tous les temps, mais à son plus bas depuis la naissance de l'euro. S'il tombe à 1,66, le franc aura alors retrouvé son niveau de 1997-1998 face à l'écu, l'ancêtre de l'euro. Le marché parie sur des taux de la Banque centrale européenne à 4% d'ici à la fin du deuxième trimestre (3,75% ac-

tuellement). Une partie des analystes pense même qu'il ne s'agira pas du dernier tour de vis.

Au Japon en revanche, les taux restent très bas, à 0,5%, faisant le lit du carry trade. Aux Etats-Unis, la Réserve fédérale américaine a supprimé le 21 mars dernier le biais restrictif qu'elle donnait à sa politique monétaire. Le taux des feds funds y est à 5,25%.

Quant à la Suisse, elle a certes réhaussé la marge de fluctuation du Libor à trois mois sur le franc de 2 points en l'espace de deux ans, mais à 2,3% hier matin, il reste très bas. Thomas Jordan, membre suppléant de la direction générale et nommé pour prendre la place de numéro trois de la BNS dans un mois a en outre indiqué le 22 mars dernier que le besoin de resserrer la politique monétaire s'est réduit. /ats



**CHANGES** *«Le problème n'est pas tant dans la faiblesse du franc que dans la vigueur de l'euro», estime l'analyste Nicolas Longchamp.*

(KEYSTONE)



**Medienbeobachtung AG**

**L'Express édition complète**

**11.04.2007**

Auflage/ Seite

40578 / 25

Ausgaben

300 / J.

Seite 3 / 3

7952

5712773

Dieser Artikel erschien in folgenden Regionalausgaben:

*Titel*

*Auflage*

L'Express

24'476

L'Impartial

16'102